

Dans le contexte actuel de mobilisations face à l'ampleur des attaques de Macron et son gouvernement, le 1er mai, journée internationale de manifestations, de revendications et de solidarité entre les travailleur.euse.s, prend cette année une importance toute particulière et doit constituer une étape importante de la convergence des luttes.

- La grève à la SNCF marque son 2ème mois de mobilisation pour un service public ferroviaire et la préservation du statut des cheminot-e-s.
- Les mobilisations contre la loi ORE se développent. En particulier pour répondre aux agressions fascisantes sur plusieurs campus et à la répression comme seule réponse aux attentes légitimes de la jeunesse scolarisée : celle d'un système éducatif qui n'institue pas la sélection inégalitaire comme perspective d'avenir..
- Chez Air France, les salarié.es ne lâchent pas non plus et continuent à demander des augmentations de salaires après les « efforts » drastiques demandés depuis plusieurs années.
- D'autres secteurs sont ou entrent en lutte.

Les sujets de mécontentements et de colère se multiplient : loi asile et immigration, attaques contre le pouvoir d'achat (en particulier celui des retraité-e-s avec la hausse de la CSG), réforme de l'assurance chômage, attaques sans précédent contre les services publics et la fonction publique avec des situations dramatiques dans les hôpitaux et les ehpad, réformes à venir sur les retraites, projet de financement de la dépendance par un 2e jour de travail non payé.

Toutes ces mesures renforcent les inégalités au seul profit des plus riches. Contrairement au MEDEF qui , avec l'aide de tous les gouvernements qui se sont succédé, prétend, depuis des années, en finir avec le programme du Conseil National de la Résistance, nous défendrons tout ce qui a été construit en 1936 et en 1945.

Ce 1er mai est l'occasion pour nous, de réaffirmer nos désaccords profonds face à la casse des acquis sociaux , des droits des travailleuses et des travailleurs, et des services publics . C'est aussi l'occasion de dénoncer les répressions violentes comme celles employées lors de l'évacuation de la ZAD et le mépris affiché de Macron et de son gouvernement pour celles et ceux qui luttent pour une autre société

Nous voulons aussi redire notre attachement à l'égalité entre les femmes et les hommes, aux droits des femmes à disposer de leur corps, à toutes les valeurs de la République et à des combats répétés et constants contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie, le sexism, l'homophobie, l'obscurantisme. En ce sens, notre combat syndical a toujours été de fait un combat contre l'extrême-droite.

Le 1er mai est aussi un grand jour pour renforcer la solidarité entre les peuples. En ce jour où dans de nombreux endroits du monde, des femmes, des enfants, des hommes meurent sous les bombes, dans des guerres qu'ils et elles n'ont pas choisies, nous voulons en appeler à la paix entre les peuples parce que les prolétaires n'ont pas de patrie. Ils ont le monde à gagner.

Dans un pays où la fraude fiscale, l'optimisation fiscale, les profits des entreprises du CAC 40 et de quelques capitalistes coûtent à la collectivité des dizaines de milliards d'euros, il est temps d'imposer un autre partage des richesses qui profite à l'ensemble de la population par une augmentation des pensions, des indemnisations chômage, des salaires, et qui permette de financer les services publics à la hauteur des besoins de toutes et tous.

Il est grand temps de renforcer nos luttes, de les faire converger dans l'unité la plus large possible pour porter plus haut nos revendications et notre refus des politiques gouvernementales.

Le gouvernement, les patrons prétendent aller jusqu'au bout, montrons leur notre détermination ! Faisons masse pour refuser les politiques de Macron et amplifions les mobilisations !

En attendant les prochaines mobilisations syndicales : grève unitaire du 22 mai et nouvelle manifestation des retraités du 14 juin, il faut saisir toutes les occasions de lutter ensemble pour nous rendre plus enthousiastes et plus fort.es : à ce titre l'initiative du 5 mai pour « faire la fête à Macron » ouverte par d'autres acteurs politiques et de la contestation, doit aussi permettre de nous retrouver dans la rue à Paris et ailleurs pour montrer la détermination des salarié.es en lutte et agréger la colère de celles et ceux qui ne le sont pas encore.

Luttons ensemble pour le progrès social, pour une autre répartition des richesses, pour la paix et la solidarité entre les peuples.

Tout peut basculer , refusons leur monde d'injustices et d'inégalités, luttons pour le changer !